LA FERRIÈRE

JAN
FÉV
MARS
2021

DU VIVANT

JAN—FÉV—MARS—2021

13 JAN	**MAKACH MOUCHKIL** Franck Renaud -film documentaire
14 > 16 JAN	**L'ART DE PERDRE -création** Filigrane111 / Cyril Brisse
21 > 23 JAN	**FIN DE PARTIE** Les Fous à réaction / Vincent Dhelin & Olivier Menu
28 JAN	**EN ATTENDANT LE GRAND SOIR** Soirée discute / Vincent Doumayrou
03 > 05 FÉV	**L'ÉTABLI** Cie du Berger / Olivier Mellor
11 FÉV	**EN ATTENDANT LE GRAND SOIR** Des soirées pour taper la discute à La Verrière
16 > 18 FÉV	**TÊTES RONDES & TÊTES POINTUES** Théâtre de l'Aventure / Pierre Boudeulle
09 > 10 MARS	**ÇA DURE LONGTEMPS DANS LE TEMPS** La Fabrique / Nadia Ghadanfar
11 MARS	**EN ATTENDANT LE GRAND SOIR** Des soirées pour taper la discute à La Verrière
17 > 26 MARS	**L'HOMME QUI -création** Anyone else but you / François Godart -cie associée

Nous voilà bien em... bien empêchés !
Mais entravés, bâillonnés, étouffés, hébétés… Non ! Mille fois non !
Ça grouillerait même d'agitations moléculaires sous le couvercle de cette crise sanitaire, non planifiée... Encore faudrait-il préserver le bouillon de culture (c minuscule pour nous SVP) qui nous garde vivants. Quant à sauver la Culture (C majuscule) en la téléportant -cautères sur les jambes de bois de la précarité déjà là bien avant la « chose »- il nous faut des vivants pour du Vivant !
Serait-elle insoutenable, la légèreté du Vivant ? Insoutenables nos envies de reprendre notre envol, bondir (sans re- SVP), inventer (sans ré- SVP), rire, pleurer, se mettre la tête à l'envers, chanter, danser, embrasser qui vous voulez !!!! Que non ! Dès maintenant, ça fourmille d'idées, de travaux avancés, d'envies de textes, de mouvements, de relations. De désirs bêtement humains. La faim de savourer en janvier **l'Art de Perdre**, de se délecter du Beckett de **Fin de Partie** ; de s'atteler à **l'Établi**, de bouffer du Brecht avec **Têtes rondes et têtes pointues** en février ; de s'émouvoir de **Ça dure longtemps dans le temps** et d'étreindre **L'homme qui...** en mars. Et aussi d'attendre encore une fois, le poing levé, **les Jeudis en attendant le Grand Soir.**
La soif de partager des moments de travail et de plaisir, avec tous les participants de **nos ateliers**, de vous retrouver, vous toucher, trinquer avec vous, vous parler, vous écouter. L'envie d'en découdre, de lutter ! On est prêt à abolir les états d'urgence sécuritaires, à briser toutes les chaînes, à combler toutes les solitudes, à accueillir toute la misère du monde, à sauver la planète, l'Univers... et à envoyer balader loin, loin, loin, les peurs et la gravité… Quoi que. C'est beau aussi, la gravité, ça garde les pieds sur terre, c'est physique, c'est une force !

Entre gravité et légèreté du Vivant, on est patient, on attend le moment venu où sortir des abris ne nuira plus à votre, à notre santé. Et La Verrière, ouverte au travail des Compagnies des Hauts-de-France depuis septembre se garde (relativement) au chaud pour les couvaisons et pondaisons à venir. Comme une révolution, ça reviendra…
On est comme ça ; on peut pas s'empêcher !

L'équipe du frêle esquif de La Verrière

Les soirées du jeudi on tape la discute à La Verrière ! Avec vous, à 19h. Premier rendez-vous jeudi 28 janvier avec Vincent Doumayrou en partenariat avec Les amis du Monde Diplomatique.

en attendant LE GRAND SOIR

JEUDI 28 JAN | **JEUDI 11 FÉV** | **JEUDI 11 MARS**

Programme des jeudis suivants détaillé sur notre site internet et notre page facebook.
(En partenariat avec la cie La Vache Bleue).

MER 13 JANVIER

MAKACH MOUCHKIL (FILM DOCUMENTAIRE)

Réalisation Franck Renaud, avec Mounya Boudiaf

Dans son documentaire, Franck Renaud suit Mounya, actrice, dans sa quête d'identité jusqu'en Algérie. Ce qui le renvoie à sa propre histoire. Mounya l'accompagne à son tour sur les traces de son enfance. *Makach Mouchkil, nos identités* nous embarque dans un Road Movie qui questionne les origines. Du Nord de l'Algérie au Nord de la France, de la France à l'Algérie, la caméra scrute spontanément cette quête croisée, joyeuse et poétique, et se fait complice des rires, des vibrations, des émotions. Mounya et Franck se cherchent tous deux des racines, un ancrage, une langue. Ils arpentent des mémoires différentes mais au bout du chemin un territoire commun semble se dessiner.

Tarif unique de soutien 3 €. Gratuit pour les moins de 18 ans.
Mer 19h (1h20) Rencontre avec Mounya Boudiaf à l'issue de la projection.

JEU 14 > SAM 16 JANVIER

L'ART DE PERDRE coproduction

Cyril Brisse, Céline Dupuis & Franck Renaud / Filigrane 111

Partir des collines de Kabylie dans les années 50. Traverser les violences et les espoirs de la naissance de l'Indépendance de l'Algérie. Suivre une famille forcée à l'exil. L'arrivée dans un autre pays, des camps de réfugiés aux cités HLM des banlieues. Et mêler nos deux histoires, celle de l'Algérie et celle de la France des années 70. Se retrouver aujourd'hui dans une société française traversée par les questions identitaires où tout semble nous renvoyer à nos origines ? C'est près d'un siècle d'une histoire intime et contradictoire entre nos deux pays que nous traversons.

D'après le roman d'Alice Zeniter (Flammarion, 2017). Adaptation et mise en scène Cyril Brisse. Film et documentaires Franck Renaud. Jeu Céline Dupuis, Cyril Brisse et Franck Renaud. Acteurs des films Mounya Boudiaf, Sarah Hamoud, Azeddine Benamara et Rachid Bouali. Scénographie Romain Brisse. Construction décor Thomas Ramon. Son Yannick Donet. Lumière Nicolas Faucheux. Régie générale Olivier Floury. Régie son-lumière Fabrice David. Production Filigrane 111 cofinancée par Pictanovo Fonds Emergence.

Dès 14 ans (1h45)
Jeu 19h / ven 20h / sam 19h

JEU 21 > SAM 23 JANVIER

FIN DE PARTIE

Vincent Dhelin & Olivier Menu / Les Fous à réaction [associés]

Sur le bord du monde, Clov, Hamm, Nagg et Nell - pauvres rescapés de la vie - continuent joyeusement à réinventer le jeu de l'humanité. Et ils résistent. Inexorablement. Pour continuer à exister, ils remplissent le temps des mots qui les émeuvent, les font rire ou pleurer. Ils vaquent à leurs occupations. Le monde s'est effondré mais eux comme si de rien n'était, ils continuent. Peut-être tiennent-ils par une forme d'amitié et de solidarité qui ne se diront jamais ? En tout cas, ils continuent à s'occuper les uns des autres, ils continuent à se faire exister les uns les autres. Notre Fin de Partie est une invitation à se bouger, une ode à ne pas s'arrêter, un appel à exister - l'humanité est résistante - et tant qu'on peut continuer à jouer, ça respire encore.

Texte Samuel Beckett, publié par *Les Editions de Minuit*. Mise en scène Vincent Dhelin & Olivier Menu. Avec Lyly Chartiez Mignauw, Didier Cousin, Cédric Duhem, Olivier Menu. Scénographie Johanne Huysman. Costumes Alexandra Charles. Lumières Annie Leuridan. Production Les fous à réaction [associés]. Coproduction Le Vivat - scène conventionnée d'intérêt national art et création Armentières et Le Bateau Feu - scène nationale Dunkerque. Spectacle réalisé avec l'Aide du Ministère de la Culture, avec le soutien chaleureux de La Virgule/Tourcoing.

Jeu 19h / ven 14h30 et 20h / sam 19h (1h30)

JEU 28 JANVIER

EN ATTENDANT LE GRAND SOIR

Soirée discute / Vincent Doumayrou, journaliste

Quelle aviation pour le monde d'après ? L'aviation commerciale défrayait la chronique par ses excès : croissance débridée, contribution à l'hypermobilité, aux phénomènes de surtourisme, aux émissions de gaz à effet de serre et de divers polluants. Dans la crise d'aujourd'hui, il fait la une par sa quasi-faillite et les plans de recapitalisation qui mobilisent l'argent public.Le but de cette nouvelle rencontre des Amis du Monde diplomatique est de réfléchir au rôle que devrait tenir l'aviation dans le monde d'après. Le conférencier tentera un portrait historique, puis décrira les conséquences de la libéralisation et notamment la montée de l'aviation à bas coûts ainsi que ses conséquences sur les moeurs de mobilité des couches aisées. Il esquissera ensuite les contours d'une aviation à visage humain, qui évite le double écueil de l'effondrement et de la surconsommation.

Partenaire : Les Amis du Monde Diplomatique. Invité : Vincent Doumayrou, journaliste, auteur de *La Fracture ferroviaire*, L'Atelier, Ivry-sur-Seine, 2007

Jeu 19h (2h30)

MER 03 > VEN 05 FÉVRIER

L'ÉTABLI

Olivier Mellor / Compagnie du Berger

Septembre 1968. Robert se fait embaucher comme ouvrier spécialisé à l'usine Citroën de la porte de Choisy. Il devient « établi ». L'Établi c'est l'histoire d'une grève. C'est une épopée d'un an, juste après les événements, un trop-plein de bruits, de gestes répétés, de paroles d'ouvriers, de solitude, de découragement, et aussi de joie mais aussi d'espoir, de solidarité et de fraternité. Cinquante ans après, les choses ont changé. Il nous appartient de rendre compte, avec les moyens du théâtre, de cette époque passée qui éclaire notre présent. Sur scène, dix acteurs et musiciens rejouent cette histoire d'ouvriers, de petits chefs et de patrons, autour de Robert. Le spectacle est un hommage à l'engagement et au récit autobiographique de Robert Linhart, qui raconte magistralement ce que c'est, pour un Français ou un immigré, d'être ouvrier dans une grande entreprise de la région parisienne.

D'après Robert Linhart (Les Editions de Minuit). Mise en scène Olivier Mellor. Adaptation Marie Laure Boggio, Olivier Mellor. Avec Emmanuel Bordier, François Decayeux, Hugues Delamarlière, Hakim Djaziri, Romain Dubuis, Éric Hémon, Séverin "Toskano" Jeanniard, Olivier Mellor, Stephen Szekely, Vadim Vernay et la voix de Robert Linhart. Musiciens, musique originale Séverin "Toskano" Jeanniard, Romain Dubuis, Vadim Vernay, Olivier Mellor. Création son Séverin Jeanniard, Benoit Moreau, Vadim Vernay. Régie son Benoit Moreau. Régie générale, costumes Marie Laure Boggio, Caroline Corme. Scénographie Olivier Mellor, François Decayeux, Séverin "Toskano" Jeanniard avec le concours du Collectif La Courte Echelle. Création et régie lumière Olivier Mellor. Photos, vidéos Ludo Leleu, Mickael Titrent. Régie vidéo Mickaël Titrent. Production Compagnie du Berger et Centre culturel Jacques Tati / Amiens. Coréalisation Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie – Paris .

Tout public (1h30)
Mer 20h / jeu 19h / ven 14h30 et 20h

MAR 16 > JEU 18 FÉVRIER

TÊTES RONDES & TÊTES POINTUES

Pierre Boudeulle / Théâtre de l'Aventure

Yahoo est un royaume imaginaire, à la fois féodal et industriel, mais au bord de la banqueroute. Les grands propriétaires refusent de renflouer les caisses de l'état tant que la Faucille, une révolte paysanne qui se bat pour des loyers plus justes, leur tient tête. Alors le roi décide de donner les pouvoirs à un certain Ibérin, qui a une théorie originale : le peuple de Yahoo serait divisé en deux, il y aurait les Tchouches et les Tchiches. Les uns auraient la tête ronde et seraient les habitants légitimes du royaume, les autres auraient la tête pointue et seraient donc l'ennemi ancestral… Écrit par Bertolt Brecht dans les années 30 au moment où Hitler arrive au pouvoir, «Têtes Rondes et Têtes Pointues» est le récit épique et acerbe de ce peuple révolté qui va hésiter entre partage des richesses et repli identitaire face à un leader autoritaire, elle résonne aujourd'hui comme une parabole de nos révoltes et de nos divisions. Nous la créerons avec un chœur de 4 acteurs et un DJ pour une mise en scène contemporaine, alternant scènes jouées et chansons scandées.

Texte Bertolt Brecht. Mise en scène Pierre Boudeulle. Avec Azzedine Benamara, Janie Follet, Julie Marichal, Jacob Vouters et Fred Flam. Création lumière Juliette Delfosse. Création costumes Marion Prouvost. Construction Sébastien Leman. Régie Rachid Kabous. Production Théâtre de l'Aventure.

Dès 13 ans (2h)
Mar 19h / mer 20h / jeu 14h30 et 19h

MAR 09 > MER 10 MARS

ÇA DURE LONGTEMPS DANS LE TEMPS

Nadia Ghadanfar / La Fabrique et Wasquehal associatif - Jour de fête

Nadia Ghadanfar a mené des ateliers théâtre autour des blessures de l'enfance, avec des hommes et des femmes du dispositif Jour de Fête créé par Wasquehal Associatif. Elle a confié à l'autrice Samira El Ayachi l'écriture de textes à partir de leurs confidences. Ces textes, dans leur simplicité poétique, capturent la richesse de chaque personne, sa profondeur et l'abîme que chaque blessure recèle. Les histoires deviennent universelles et racontent l'enfance, celle qu'il faut protéger, qu'il ne faut pas oublier ni nier, mais dépasser tout en la gardant au fond de soi. Qu'on parle des disputes des parents, du père absent ou mort, des mots méchants, du travail trop tôt devenu le centre de la vie, chaque texte raconte un être tout en composant la fresque vaste que constitue l'humanité. Sous forme de lecture-spectacle, deux comédiens professionnels accompagnent trois des participants pour nous livrer le fruit de ces rencontres.

Textes Samira El Ayachi à partir des paroles de Jean-Paul Fernandez, Anthony Chrétien, David Maille, Thérèse Hourdin, Gérard Hubrecht, Jean Pierre Salembier, André Guiot, Robert Salingue, Annie Tison et Andrée Griffon. Mise en scène Nadia Ghadanfar. Avec Henri Botte/Jérôme Baelen, Anthony Chrétien, Nadia Ghadanfar, Jean Paul Fernandez, David Maille. Production La Fabrique en partenariat avec Wasquehal Associatif.

Mar 19h / mer 14h30 et 20h (50 min)

MER 17 > VEN 26 MARS

L'HOMME QUI coproduction

compagnie associée

François Godart / Cie Anyone else but you

Nous partons dans ce spectacle à la découverte du cerveau humain. Il s'agit d'une succession d'entretiens entre médecin et patients atteints de problèmes neurologiques précis, définis par la science. Trouble de la perception, du langage, de la mémoire, etc. Ces différentes expériences mettent en lumière les formidables capacités d'adaptation de la machine de l'esprit. « Ce voyage au cœur de l'âme humaine est une quête de sens de nos propres existences, ce qui nous construit en tant qu'individus, nos espérances, le lien que nous sommes entre le passé et l'avenir notre rapport au monde. Avec humour et sensibilité, François Godart emmène le spectateur dans des sphères lointaines, aux frontières de l'univers de Raymond Queneau, de Frantz Kafka ou de Jacques Tati. » Ces patients, c'est nous. Il y a encore quelques jours, quelques semaines, ou années, ils étaient professeurs, comptables, marins, ou boulangers...

D'après *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau* de Oliver Sacks, dans l'adaptation de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne. Mise en scène François Godart. Avec Henri Botte et Bruno Buffoli. Création sonore et vidéo Juliette Galamez. Production Anyone else but you. Coproduction La Verrière. Avec le soutien de la Région Hauts-de-France.

Mar 14h30 / mer 20h / jeu 19h / ven 14h30 et 20h (1h30)

compagnie associée

ANYONE ELSE BUT YOU

BRUNO BUFFOLI

Quelle difficulté. Quelle frustration.
Artiste associé d'un lieu fermé... Rêver d'un projet de résidence sur la convivialité, sur le rayonnement, l'ouverture d'un lieu culturel sur son quartier. Au moment où la vie sociale n'existe quasiment plus et les sourires sont recouverts de masques. Répéter un spectacle sans même savoir si l'on pourra le jouer. Les représentations annulées seront-elles reportées ou simplement annulées. Coincées dans cet entonnoir de centaines de spectacles prêts à être joués qui ne trouveront plus de créneaux de programmation. Parfois au théâtre le soir, je passe quand tout le monde est parti, je regarde le bar dont les pompes à bière n'ont pas coulé depuis février. Le baby foot est recouvert d'un rideau noir afin que les lycéens ne puissent pas y jouer, s'ils revenaient un jour au théâtre. Le hall est vide. La billetterie derrière un plexiglas, et l'expo du mois de Février toujours suspendue.

À l'heure où j'écris cet édito, la *Sextape de Darwin* affiche complet, je me réjouissais de le voir, et pourtant nous ne savons pas si nous pourrons ouvrir. Nous ne savons pas combien de personnes nous pourrons accueillir dans la salle. Nous ne savons pas à quelle heure nous pourrons jouer. Nous ne savons pas si nous aurons le droit d'échanger ne serait ce que quelques minutes sur ce que nous aurons vécu en commun. Sans doute devrons nous rentrer rapidement chez nous en craignant le couvre feu. Nous ne savons pas si nous pourrons nous retrouver pour notre atelier du lundi soir. Ni si, un jour, nous pourrons partager le travail de ces amateurs passionnés.
Alors, vous parler de **L'HOMME QUI** la dernière création d'Anyone else... semble futile. Mais…
Venez, parce que vous retrouverez ce plaisir si particulier d'une salle de spectacle qui s'éteint lentement. Venez, parce que nous allons vous plonger dans l'univers très particulier forgé par toute l'équipe artistique. Venez, parce que vous allez rire, rêver, être troublé, essuyer quelques larmes. **Bref venez, nous aurons un moment ensemble, un beau moment, et c'est cela qui nous a le plus manqué.** Bruno Buffoli

création

Tarifs
12 € plein
10 € senior, moins de 30 ans
8 € demandeur d'emploi et étudiant
6 € moins de 18 ans, intermittent, bénéficiaire du RSA

RÉSERVATIONS
resa@verriere.org
www.verriere.org
billetterie en ligne

Retrait des billets sur place, règlement par chèque / espèce / CB.
Billetterie ouverte 1h avant l'horaire annoncé du spectacle.
Le BAR de La Verrière est ouvert 1h avant et après chaque spectacle.

Licences 2/101866-3/139893-1/101865. Photo Florine Verhellen - Graphisme Belette

SUIVEZ LA VERRIÈRE !
ABONNEZ-VOUS
À NOTRE NEWSLETTER !

www.verriere.org

INFO/RÉS.

resa@verriere.org
www.verriere.org
billetterie en ligne

LA VERRIERE

28 RUE ALPHONSE MERCIER
59000 LILLE

LA VERRIÈRE est un lieu intermédiaire situé au cœur de Lille depuis près de 30 ans. Ça nous rajeunit pas tout ça. Mais ça raconte une histoire. Alors pour cette saison encore, La Verrière sera ce théâtre de quartier ouvert aux rencontres et aux débats, ouvert aux compagnies désireuses de montrer leur travail, ouvert au public et à la découverte. Audacieuse, résistante, pas prétentieuse, La Verrière reste un théâtre en liberté.
La Verrière c'est près de 300 compagnies accueillies depuis 1992. Autant de compagnies qui ont pu créer ou reprendre leur spectacle devant un public large et fidèle. Refondée juridiquement il y a peu,
La Verrière repose sur un fonctionnement collaboratif : une ouverture aux propositions artistiques de ses partenaires, de ses usagers et de la compagnie *Anyone else but you* portée par le metteur en scène Bruno Buffoli et en résidence pour 2 ans. Une ouverture aux luttes, aux réflexions et aux débats sur les sujets de société, toujours. Mais voilà, les subventions publiques sont de plus en plus contraintes et La Verrière a besoin de soutiens, de votre soutien. Adhérer à La Verrière c'est garder, c'est soutenir un théâtre en liberté.
Rendez-vous sur notre site www.verriere.org

ville de lille
Nord le Département
Région Hauts-de-France